

PATRICK CENNI, *un ébéniste aux doigts d'or*

Pendant plus de trente ans, Patrick Cenni a accompagné sur scène des chanteurs tels que Claude François ou Dick Rivers. Lassé de sillonner les routes, le guitariste abandonne les tournées et se prend de passion pour une tout autre discipline : l'ébénisterie. Au même moment, il acquiert le château Renaissance de Chaulieu (Calvados) qu'il restaure et meuble avec ses propres créations : des répliques des XVII^e et XVIII^e siècles.

PORTRAIT D'UN ARTISTE COMPLET PAR ALBANE CHANOINE.



Après une carrière de musicien, Patrick Cenni s'est spécialisé dans la réédition de meubles anciens.
© Albane Chanoine



Dans l'atelier de Patrick Cenni s'entasse une collection d'instruments et de produits qui lui servent à travailler et transformer le bois.
© Albane Chanoine

« **L**e génie est une longue impatience », disait Paul Claudel dans son *Journal*. Patrick Cenni en sait quelque chose. L'ébéniste a longtemps tâtonné avant de concrétiser son rêve : rééditer des meubles anciens qui soient en tous points semblables aux originaux.

L'ŒIL ET LA MAIN

« Quand en tournées, certains allaient boire des verres, moi j'allais visiter les musées », se rappelle le septuagénaire, les cheveux

grisonnants et les yeux bleus pétillants. Ce guitariste professionnel grandit dans une famille d'artistes – son père est musicien, sa mère comédienne – et développe, dès sa jeunesse, une appétence pour les arts. À la lecture du livre, *Au pays des antiquaires*¹, cet homme curieux et cultivé a le déclic et change brutalement de cap à 35 ans pour l'ébénisterie. « Mon but n'était pas de me lancer dans une activité malhonnête, souligne l'autodidacte, mais de copier l'ancien pour l'amour du beau ». En restaurant le châ-

(1) *Au Pays des antiquaires*, confidences d'un maquilleur professionnel d'André Mailfert paru en 1962.



teau de Chaulieu, qu'il rachète avec sa femme en 1989, il se rend compte de la difficulté de trouver un mobilier adapté. « Faire mes propres créations, c'était m'offrir du sur-mesure, ce que les salles de vente ne proposent pas ou alors à des prix exorbitants. »

UN TRAVAILLEUR ACHARNÉ

Commence alors une quête de la perfection. Dans son atelier, qu'il installe non loin du château dans un immense hangar en tôle, Patrick Cenni se penche sur son ouvrage, jour et nuit, sept jours sur sept. Sur les murs, de part et d'autre, des collections invraisemblables de gouges et de rabots de toutes formes. Au sol, des petits monticules de sciures de bois dispersés autour de ses machines : tour à bois, mortaiseuse, tenonneuse, toupie, dégauchisseuse, scie à ruban... Derrière la bonhomie du personnage se cache un travailleur acharné qui puise son inspiration dans les musées et dans les livres spécialisés. Commodes, lits à baldaquins, boiseries, volets intérieurs, buffets, portes, serrures, clés : tout le mobilier et les pièces de ferronnerie qui se trouvent dans le château ont été

façonnés par cet artiste aux multiples talents.

DE L'ANCIEN AVEC DU NEUF

Alors que certains font du neuf à partir de l'ancien, Patrick Cenni fait de l'ancien avec du neuf. En observant à la loupe les meubles des XVII^e et XVIII^e siècles, il s'approprie les techniques et le savoir-faire d'antan. « Avant, les ébénistes débillaient et rabotaient le bois avec un rifloir qui crée comme de petites vagues en surface, explique-t-il, tout en caressant le plateau

Restauré par Patrick Cenni, le château de Chaulieu (Calvados) est aussi meublé de ses propres créations.
© Albane Chanoine

Travailleur acharné Patrick Cenni puise son inspiration dans les musées et dans les livres. © Albane Chanoine





Neuves, les deux portes d'entrée menant à la propriété ont été vieillies volontairement pour être en harmonie avec les lieux.
© Albane Chanoine

Touche à tout, Patrik Cenni a aussi forgé lui-même toutes les pièces de ferronnerie du château.
© Albane Chanoine

d'une de ses tables. *Les traces laissées par les outils anciens donnent du relief et c'est cela qui est beau.* » Pour se rapprocher des modèles d'époque qui ont traversé les siècles, l'artiste fait subir à ses créations une série de sévices sur sa « table à massacer », une dalle coulée en béton avec des graviers. Le bois y est malmené, défoncé, gratté, rayé, perforé. En quelques minutes, il subit un vieillissement express. Après ce traitement de choc, Patrick Cenni opère plus en délicatesse en reproduisant les trous creusés par les vers ou en laissant les chevilles d'assemblage légèrement en saillie « car avec le temps et le mouvement du bois, elles ressortent un peu de leur emplacement », fait-il remarquer.

« Il faut inventer une histoire au meuble »

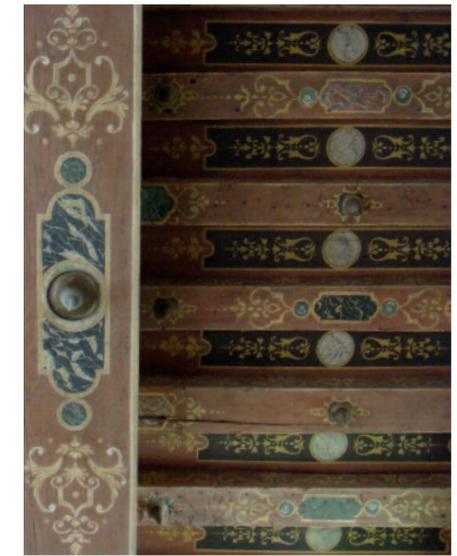
L'ART DE VIEILLIR

Mais la transformation du meuble ne s'arrête pas là, le bois doit se colorer de la patine de l'ancien. L'ébéniste se fait alors chimiste et élabore ses propres mélanges dont lui seul a le secret. « Au départ, mes créations ressemblaient à des panthères avec de grosses tâches noires », sourit Patrick Cenni qui est parvenu, depuis, à donner à ses meubles un aspect vieilli

naturel sans appliquer ni peinture ni lasure. « La chicorée produit un bel effet doré, l'acide bichromate de potasse, un joli ton au chêne, tandis que l'huile de lin cuite apporte une magnifique couleur ambrée », explique l'ébéniste qui conserve toutes ses recettes en mémoire. À l'intérieur d'un secrétaire, un tiroir maculé d'encre. « Pour ce meuble qui servait à écrire, l'encrier s'est forcément renversé une fois ou l'autre, s'imagine l'ébéniste. Et d'enfoncer le clou : Il faut inventer une histoire au meuble. » Pour les serrures ou les pièces de ferronnerie, Patrick Cenni utilise de la teinture d'iode pour accélérer la rouille car, martèle-t-il, « ce sont les imperfections qui donnent l'illusion de l'authenticité ».

NEUF PHALANGES

Son atelier qui devient pour lui un immense terrain de jeu sera aussi le lieu d'un drame. Le 10 septembre 2001, un terrible accident survint. La toupie sur laquelle il travaillait lui sectionne neuf phalanges. Son précieux outil de travail venait de lui être amputé brutalement. C'est alors la descente aux enfers durant six longues années. Une rencontre ou plutôt deux rencontres vont aider l'homme



à remonter la pente. Quentin et François de Pennart, des parisiens trentenaires qui se sont spécialisés dans la rénovation d'appartement, croisent sa route par l'intermédiaire d'une de leur tante. « Nous avons découvert son travail et son immense talent », raconte Quentin qui se rappelle avoir vécu « un coup de foudre artistique ». Pendant plus d'un an, les deux frères se forment à ses côtés. Grâce aux patrons que l'ébéniste a dessinés pour chacune de ses commandes, les deux apprentis s'essayent à reproduire les créations de celui qu'ils considèrent comme leur maître. « Peu à peu nous sommes devenus ses mains », résumant François et Quentin qu'une belle complicité relie à leur mentor. ■

En haut à gauche : La table de salle à manger réalisée par Patrick Cenni est une copie parfaite en chêne d'un modèle anglais du XVII^e siècle.
© Albane Chanoine

En haut à droite : Les solives des plafonds ont été entièrement repeintes d'après l'inspiration de Patrick Cenni.
© Albane Chanoine

Au milieu : Détail d'un meuble de chasse Louis XIV avec porte à double convolution.
© Albane Chanoine

En bas : Patrick Cenni entouré de Quentin et François de Pennart auquel il a transmis son savoir-faire. © Albane Chanoine

CHÂTEAU DE CHAULIEU

50150 Chaulieu

☎ 06 66 95 31 35

michel.cenni@wanadoo.fr

www.chateaudechaulieu.com